«The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge», 10, Edited by Jacqueline Jenkins and Oliver Bertrand

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8189>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8189

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 152

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « «The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge», 10, Edited by Jacqueline Jenkins and Oliver Bertrand », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8189>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge», 10, Edited by Jacqueline Jenkins and Oliver Bertrand

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

«The Medieval Translator – Traduire au Moyen Âge», 10, Edited by Jacqueline JENKINS and Oliver BERTRAND, Turnhout, Brepols, 2007.

- 1 Nous signalons ici les quelques contributions concernant le xve siècle, en renvoyant le lecteur à la section Moyen Âge pour d'autres notices.
- 2 L'article de Brenda M. HOSINGTON (*Henry Watson, 'Apprentyse of London' and 'Translatoure' of Romance and Satire*, pp. 1-25) est consacré à la réception outre-Manche de quelques ouvrages narratifs et polémiques, traduits du français par Henry Watson et publiés par l'éditeur Wynkyn de Worde, néerlandais d'origine mais installé à Londres à partir de 1492. Il s'agit de: *Valentin et Orson* (1503-1505), les *Evangelies des Quenouilles*, la *Nef des folz* (1509), d'une partie d'un sermon de Saint Bernardin de Sienne (1511), *Olivier de Castille* (1518). Une rapide lecture des prologues et l'analyse de quelques spécimens des textes permet de reconnaître les stratégies linguistiques, littéraires, culturelles, mises en œuvre par ce 'translateur' afin d'adapter les textes sources à un nouveau public.
- 3 Sylvie BAZIN-TACCHELLA (*L'exposition du savoir chirurgical en français à la fin du Moyen Âge: les traductions françaises (xv^e siècle) de la 'Chirurgia Magna' de Guy de Chauliac*, pp. 27-43). Ouvrage aux enjeux encyclopédiques, la *Chirurgia magna* de Guy de Choliac (vers 1365) a connu un succès extraordinaire dont témoignent la diffusion manuscrite (plus de trente mss. complets) et de nombreuses traductions. S.B.-T. analyse ici les caractéristiques de la traduction française du xv^e siècle, dont elle prépare l'édition

critique: elle souligne en particulier la fidélité d'ensemble du traducteur et ses stratégies d'adaptation, la présence variable du latin dans les quatre manuscrits conservés et le traitement du lexique scientifique.

- 4 Véronique DUCHÉ-GAVET (*La diffusion de 'L'Histoire de Griselda' en France (XIV^e-XVI^e siècles)*, pp. 193-205). Le succès de la dernière nouvelle du *Decameron* est depuis longtemps bien connu. V.D.-G. présente les deux premières traductions françaises (celle de Philippe de Mézières, 1384, et une version anonyme, avant 1422), pour s'arrêter plus longuement sur l'adaptation intégrée au *Chevalier Errant* (ms. de Paris) de Thomas de Saluces, le *Roumant du Marquis de Saluces* (pièce anonyme en vers composée vers 1450), le *Mirouer des femmes vertueuses* enfin (1547). Ces réécritures successives plient la nouvelle – et la version latine de Pétrarque – à des lectures diverses et l'adaptent à différents genres littéraires (*exemplum*, *fabliau*, *leçon doctrinale*).
- 5 An SMETS (*Les traductions françaises et italiennes du 'De falconibus' d'Albert le Grand. Etude comparative de la structure et du lexique médical*, pp. 207-221) propose une lecture comparée des quatre traductions françaises et trois italiennes du traité *De falconibus* (vers 1240). Sont étudiés en particulier les différences structurelles entre les versions et le traitement du lexique technique pour ce qui concerne spécialement les noms des maladies.
- 6 David J. WRISLEY (*Translating Power and Knowledge at the Fifteenth-Century Court of Burgundy*, pp. 349-363). S'interrogeant sur le concept même de "translation" à la cour de Bourgogne, D.W. discute les procédés de réécriture mis en œuvre par quelques auteurs travaillant pour Philippe le Bon ou ses proches. Dans un corpus formé de six textes – traduction de l'*Historia Regum Britanniae*, *Manekine* et *Girart de Roussillon* de Jean Wauquelin, *Mappemonde spirituelle* de Jean Germain, et versions françaises de la *Descriptio terre sancte* et du *Directorium ad passagium faciendum* de Jean Miélot (ms. BnF fr. 9087) – il relève, plutôt qu'un véritable "programme" de traduction / compilation, des techniques d'adaptation culturelle, une réflexion sur le pouvoir et une actualisation menée en fonction du climat et des soucis politiques des années 1450.